

Les Amis du Christ Roi de France

A.C.R.F.
<http://www.a-c-r-f.com>

ÉDITIONS A.C.R.F.
50 Avenue des Caillols
13012 MARSEILLE
Tel. 07 71 84 34 16

e-Mail editions@a-c-r-f.com
<https://boutiqueacrf.com/>

CHARLES NICOULLAUD

**L'INITIATION DANS LES
SOCIÉTÉS SECRÈTES**

**L'INITIATION
MAÇONNIQUE**

Éditions A.C.R.F.

– 2017 –

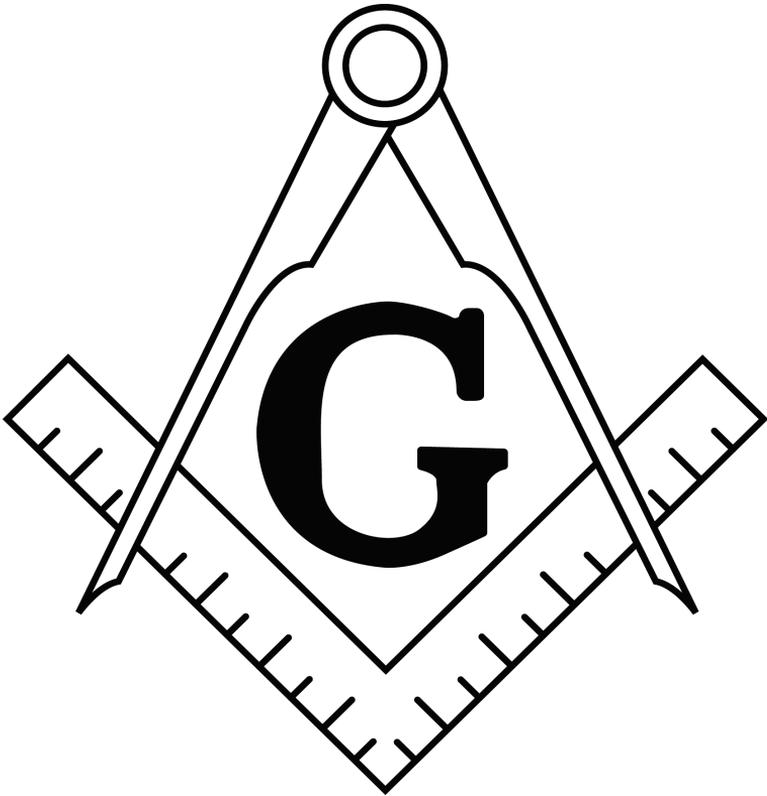
AVIS IMPORTANT AU LECTEUR

Le sujet étudié par ce livre fait qu'il contient des passages scandaleux et blasphématoires. Il n'est donc pas à laisser lire par toute personne qui n'a pas besoin de savoir.

De plus la prudence oblige à tout lecteur troublé par certains passages d'arrêter de les lire.

Enfin prions pour toutes ces âmes qui ont mérité elles aussi Notre Rédempteur, pour qu'elles se libèrent du joug abominable de Satan.

Louis-Hubert REMY
Président des Amis du Christ Roi de France



*La Franc-Maçonnerie symbolise l'effort
de toutes les intelligences révoltées.
Le Symbolisme, mars 1913, p. 161.*

LETTRE DÉDICACE

À Monsieur le chanoine Jouin, curé de Saint-Augustin.

Cher et vénéré monsieur le curé,

Ces pages sont nées auprès de vous. Elles ont été écrites grâce au secours de votre admirable bibliothèque, dans laquelle votre obligeante et aimable bonté m'a laissé puiser à pleines mains.

Vous avez daigné les lire au fur et à mesure de leur éclosion et votre amicale et indulgente direction leur a permis de voir le jour. Vos savants et paternels conseils m'ont souvent guidé et remis dans la voie juste.

Permettez-moi donc de vous les dédier et de les placer sous votre haute protection. Elle leur portera bonheur.

Puisse, cher et vénéré monsieur le Curé, cet humble hommage vous dire, mieux que je ne sais le faire, toute ma reconnaissance et vous porter un témoignage de ma très vive et très respectueuse affection.

CHARLES NICOULLAUD, Neuilly, ce 3 mars 1913.

PRÉFACE DE M. L'ABBÉ JOUIN

Chanoine honoraire du diocèse de Paris,
Curé de Saint-Augustin

Mon cher ami,

Vous me priez d'ajouter une page de préface à votre ouvrage sur les Initiations Maçonnes. Ce m'est un honneur immérité ; mais je sais que je n'aurais pas le dernier mot à discuter avec vous sur ce point. D'ailleurs, je ne redoute pas d'être au-dessous de ma tâche, votre livre est trop consciencieusement documenté pour ne pas s'imposer, et le nom de votre éditeur saura lui frayer tous les chemins.

J'avais suivi avec le plus vif intérêt vos études initiatiques dans la *Revue Internationales des Sociétés Secrètes*. Vous avez eu raison d'aborder votre sujet par *l'Occultisme dans les Sociétés Secrètes*. Celles-là mêmes qui, comme la Franc-Maçonnerie, semblent les moins affiliées à l'occultisme, en relèvent et en vivent. Les rites, les symboles des divers grades dérivent des anciens mystères occultistes : sans eux, la Maçonnerie n'aurait, plus de corps de doctrine ni de cohésion. Le F. : Blatin l'a dit excellemment dans son discours au banquet du Convent de 1907. Vous avez cité cette phrase : « *Il ne faut pas oublier que nos cérémonies initiatiques ont un sens exclusivement symbolique* ». (Compte rendu du Convent de 1907, p. 365) Plus loin, le F. : Blatin ajoute :

« Ceux qui transmirent, au travers des sombres époques du moyen âge, la pensée initiatique, nos ancêtres les alchimistes, inscrivaient en gros caractères sur les murs de leurs Cabinets de réflexions, un mot alors sacré, et devenu depuis un vocable purement chimique. C'est le mot VITRIOL. Nul n'avait, dans ces temps-là, le droit de le prononcer. Les initiés seuls en connaissaient l'origine et la signification que peuvent méditer encore avec fruit les initiés d'aujourd'hui. Ce mot avait été composé avec les premières lettres d'une phrase initiatique : Visita Interiorem

Terræ, Rectificando Invenies Occultum Lapidem : Fouille l'intérieur de la Terre, et en te purifiant, tu trouveras la pierre cachée » (Compte rendu du Couvent de 1907, p. 367).

Prenez maintenant *le Symbolisme Hermétique* du F. Oswald Wirth, ou sa nouvelle revue *le Symbolisme*, organe du mouvement universel de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie, ces simples titres indiquent suffisamment la part qui revient à **l'occultisme** dans les Sociétés Secrètes. Aussi, dans l'article de tête du premier numéro du *Symbolisme*, le F. Wirth écrit-il :

« Il s'agit, en effet, d'achever en France l'œuvre du F. Blatin, tout en travaillant, dans le monde entier, à la régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie. Notre institution est arrivée à l'âge où elle doit prendre conscience d'elle-même. La période de son développement instinctif est close : il lui faut maintenant discerner nettement son but, et savoir par quels moyens d'action il est réalisable. Le passé doit nous livrer le secret de l'avenir, en ce sens qu'il nous appartient de retrouver la Parole perdue de la véritable connaissance initiatique » (*Le Symbolisme*, octobre 1912, p. 1-2).

Pierre cachée, parole perdue : tous les maçons ritualistes sont forcément occultistes.

Au reste, l'unité d'origine oriente l'occultisme et la Maçonnerie vers **un but commun : la double ruine de l'Église et de la société**. Mais l'un et l'autre ont une tactique qui leur est propre. La Maçonnerie, plus ou moins fidèle au Grand Architecte de l'Univers, fut, dès 1717, adogmatique et rationaliste. Ses adeptes, lorsqu'il leur reste quelque discipline de l'esprit et un peu de sincérité, glissent bien vite du rejet du surnaturel au pur athéisme. De là vient que la Maçonnerie s'adresse aux intellectuels, aux indépendants, aux libertins, désireux de secouer le joug des lois humaines et divines. L'occultisme, au contraire, avec la magie

blanche des théosophes et la magie noire des spirites, sollicite les âmes religieuses, mystiques, dont la foi chancelante et faussement avivée croit trouver son aliment dans la superstition. Dès lors, de cette double attaque spirituelle et matérialiste, croyante et athée, résulte un effort sur l'humanité tout entière pour agrandir et constituer dans une vitalité plus militante et dans de croissantes et haineuses négations la cité du mal. Voilà ce que vous avez compris et mis en lumière.

Grâce à ces principes directeurs, vous avez fait remarquablement l'analyse de la synthèse des initiations maçonniques. De cette analyse, je n'ai rien à dire, il faudrait tout citer ; de cette synthèse, je relève avec quelle maîtrise vous avez découvert **la signature**, ou mieux **la griffe de Satan**, le corrompueur cynique de l'âme et du corps, de l'esprit et du cœur de l'homme. Sans apparenter généalogiquement la Maçonnerie moderne au culte païen des faux dieux, vous avez distingué l'organisation des Loges et des Orient, de date assez récente, de l'initiation transmise, selon le F. : Blatin, par les alchimistes du moyen âge, Juifs pour la plupart, qui en puisèrent les secrets dans le Talmud, la Kabbale, et jusque dans les mystères isiaques et mithriaques. Et toujours, sous l'extérieur religieux de ces cérémonies et de ces symboles mystiques, derrière le dieu caché, se trouve Satan, avec ses trésors, sans cesse promis, rarement dispensés, malgré l'accomplissement obligé de l'inexorable condition : *Si cadens adoraveris me*, si tu te jettes à terre, si tu te prostitues corps et âme en m'adorant !

Vous savez toutefois, cher ami, que je n'admets pas, pour ma part, l'action directe du démon dans le gouvernement maçonnique ; mais je comprends que l'étude des initiations incline l'esprit vers cette solution mystique à laquelle les hauts faits de la Maçonnerie moderne apportent une apparente confirmation. Après avoir constaté les points de contact et de ralliement de la Maçonnerie internationale, l'attaque contre l'Église catholique, que les Maçons anglo-

saxons et américains appellent le papisme ; la défense de la trahison dans l'affaire Dreyfus ; la glorification de l'anarchie dans l'affaire Ferrer ; le pacifisme antipatriotique, unique sujet des conférences de Berlin, de Bâle, de Paris, de Londres, pour ne nommer que les principaux centres d'action internationaliste : le programme du laïcisme, résumé dans la morale indépendante, la négation de tout dogme, la suppression de tout symbole et emblème confessionnel ; après avoir expérimenté que ces actes familiers à la Maçonnerie, actes qu'elle couvre mensongèrement des mots de bien, de progrès, de lumière, de vie, constituent ce qu'on a toujours appelé le mal, l'ignorance, les ténèbres, la mort, et qu'il suffit pour s'en convaincre de suivre l'œuvre maçonnique en France, à la grande Révolution ou à l'heure actuelle, pour voir que c'est une œuvre en décadence ; de l'envisager en Portugal pour établir qu'elle a fait reculer la civilisation d'un siècle : de l'observer en Turquie, pour l'accuser de l'effondrement de tout un peuple ; de la démasquer dans l'effort mondial de la laïcisation scolaire, dont l'effet immédiat est la criminalité juvénile et la menace de la révolution sociale ; après s'être convaincus de la sorte que cette armée cosmopolite, avec une sélection de quelques troupes conscientes, si bien disciplinées qu'elles entraînent et entraîneront fatalement les trop nombreux bataillons inconscients du but final et de la besogne destructive qu'on leur impose, n'est autre que l'armée du mal, il semble bien qu'on a quelque droit de conclure qu'elle a pour chef Satan lui-même, et que Léon XIII, qui assimile la maçonnerie au règne du démon (Encyclique *Humanum genus* ; Lettres apostoliques de Léon XIII 1, 243 ; Paris, édition des Questions actuelles, s. d.), Saint-Martin, Bœhme, Swedenborg, et même Stanislas de Guaita et Doinel, qui parlent de communications directes avec Satan ne font qu'appuyer cette conclusion de leur autorité ou de leur expérience. J'oppose simplement à cette solution l'ordre providentiel d'après lequel tout, en ce monde, relève d'un pouvoir humain ; et de même que le Christ, chef invisible de l'Église catholique, est représenté visiblement ici-bas par le Pape, de même, j'estime que

Satan, chef invisible de l'armée du mal, ne commande à ses soldats que par des hommes, ses suppôts, ses âmes damnées, si vous voulez, toujours libres cependant de se soustraire à ses ordres et à ses inspirations. Quant à ce pouvoir plus ou moins occulte de la Maçonnerie et des Sociétés Secrètes qui poursuivent le même but, il existe par la simple raison qu'il n'y a point de corps sans tête, point de société sans gouvernement, point d'armée sans général, point de peuple sans pouvoir public. L'axiome romain : *Tolle unum, est turba ; adde unum, est populus*, a ici sa pleine application ; sans pouvoir directeur, la Maçonnerie serait une foule, plus ou moins affolée par quelques idées subversives, mais qui se désagrègerait d'elle-même au lieu d'être la maîtresse du monde.

Cette manière de voir, au reste, ne contredit en rien vos conclusions. Satan, chef invisible, dirige toujours en dernier ressort, par ses infernales persuasions, le pouvoir maçonnique quel qu'il soit, et lui fait accumuler les ruines ; ruines dans les âmes désemparées, ruines dans les corps débauchés, ruines dans les familles divorcées, ruines dans les sociétés déséquilibrées, jusqu'à ce que d'hécatombe en hécatombe, on puisse **renverser l'Église catholique. Car c'est elle le vrai centre d'attaque de la contre-Église.**

Je vous l'ai dit souvent : le dernier mot des initiations dans l'antiquité fut la **corruption**. L'archange déchu, unique dieu des cultes païens, n'avait plus qu'à effacer dans l'homme l'image de Dieu et à le rabaisser au niveau des êtres insensés. Le psalmiste en fait la triste constatation, quand il dit : « *L'homme créé dans l'honneur, ne l'a pas compris, il s'est ravalé jusqu'aux animaux sans raison, et il leur est devenu semblable* » (Ps. XLVIII, 13 et 21). Mais, depuis que Dieu a restauré l'humanité dans le Christ Jésus par Son Église, le champ de bataille a changé. Satan répondra au mage Cyprien qui lui demande des incantations victorieuses des résistances de la vierge chrétienne Justine : « **Mon art est impuissant contre ceux qui professent vraiment la foi du Christ** » (Fête de saint Cyprien et de sainte Justine,

26 septembre) ; et Cyprien quittera ce maître terrassé et vaincu pour suivre à son tour le Christ ressuscité et vainqueur et devenir son martyr avec Justine. Avant tout, aujourd'hui, **c'est l'Église qu'il faut vaincre** pour lui reprendre les âmes baptisées et, selon l'axiome de la Haute-Vente italienne : « *Faites des cœurs vicieux, et vous n'aurez plus de catholiques* », **la corruption n'est plus le but, mais l'infaillible moyen de l'atteindre.**

Dieu sait si la Maçonnerie a réussi à faire des cœurs vicieux ! Vos études initiatiques retracent des tableaux dans lesquelles les Sociétés Secrètes modernes peuvent entrer en parallèle avec les mystères d'Isis. C'est bien toujours la même griffe et le même procédé, la dépravation jusqu'à la bestialité.

Puissent ces lumineuses recensions de l'œuvre satanique rendre la vraie lumière à quelques victimes persuadées de l'avoir reçue dans les Loges ; puissent-elles préserver ceux qui comme les papillons de nuit, viennent se brûler les ailes de l'âme aux feux magiques d'éblouissantes mais trompeuses évocations ; puissent-elles enfin ouvrir les yeux des catholiques endormis pour qu'ils ne voient pas tout comme dans un rêve, même la Maçonnerie, dont nous parlons impardonnablement trop haut, sans souci de leur sommeil léthargique.

Tels sont mes vœux, cher ami : que Dieu les exauce !

E. Jouin, Curé de Saint-Augustin.

L'INITIATION MAÇONNIQUE

INTRODUCTION

Pendant que ces études paraissaient dans la *REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES*, elles ont soulevé différentes critiques.

Comme j'ai cité des passages du livre publié par Doinel, sous le pseudonyme de Jean Kotska, *Lucifer démasqué*, les esprits forts se sont écriés : « Voici les histoires abracadabrantes du docteur Bataille, de Léo Taxil, et de Diana Vaughan qui reviennent sur l'eau ». Il faudrait nous expliquer en quelques mots sur ce point.

Léo Taxil et ses amis se sont vantés d'avoir mystifié le clergé qui a cru à la conversion du louche personnage. C'est très possible et même probable. Seulement, on ne nous dit pas quand celui-ci a menti.

Est-ce en attaquant l'Église par les livres orduriers qui, comme écrivain, l'ont conduit sur les bancs de la police correctionnelle, où il a été condamné pour diffamation et outrage à la morale publique ? Est-ce en demandant au chef vénéré de l'Église, qu'il avait insulté, le pardon et l'oubli de ses injures ? Est-ce en inventant la prétendue Luciférienne convertie Diana Vaughan ou en affirmant publiquement, avec un cynisme bien maçonnique, qu'il avait trompé tout le monde ?

Sa conversion a-t-elle été sincère un moment et comme le chien de l'Écriture est-il simplement retourné à son vomissement ? Ce ne serait pas le premier, ni hélas ! le dernier ! Qu'est-ce que cela prouve ? Rien.

Léo Taxil, déjà l'instrument de la secte lorsqu'il calomniait l'Église, a, paraît-il, sur l'instigation de la Franc-Maçonnerie, joué une infâme comédie, dont il s'est publiquement vanté. En cela, il a encore servi la dite Franc-Maçonnerie après avoir exploité la crédulité de trop confiants catholiques. C'est entendu.

Ceux-ci ont cru sur parole ce triste personnage, (que nous n'avons pas l'intention de disputer aux Loges où il est à sa

place), au lieu de passer au crible de la théologie mystique et de la science initiatique, les faits qu'il apportait. Ce fut une faute.

Mais parce qu'il y a eu erreur une fois, il ne s'ensuit pas qu'un catholique doive toujours et nécessairement se tromper en étudiant le surnaturel diabolique.

Et, parce qu'on n'a pas su, à un moment donné, discerner le réel du faux, on ne doit pas, dans la suite des temps, tout rejeter sans examen. La question a été mal étudiée, il faut la reprendre en la fouillant plus profondément.

En toute chose, il est nécessaire de voir la fin. Or, si on considère quelles ont été les conséquences des histoires racontées par Léo Taxil, on ne peut s'empêcher de constater que le résultat obtenu a très utilement servi la Franc-Maçonnerie et le maître ésotérique qui fait agir celle-ci.

Depuis lors, en effet, chaque fois qu'on veut parler d'action démoniaque, certains catholiques et tous les Francs-Maçons sont aussitôt d'accord pour sourire et s'écrier, en levant les épaules : « Voici les histoires abracadabrantes de Léo Taxil qui recommencent ».

Les Francs-Maçons, eux, sont dans leur rôle ; **ils agissent par tactique**. S'ils ont inventé Léo Taxil, c'est pour s'en servir. Ils comptent ainsi détourner habilement les recherches, afin qu'on ne découvre pas ce qu'ils ne veulent point laisser voir.

Les catholiques sont-ils aussi adroits en se laissant influencer par la **peur de paraître ridicules** ? Après avoir été trop naïfs à une époque, ils sont devenus beaucoup trop sceptiques depuis. Les deux attitudes, aussi dangereuses l'une que l'autre, ont fait et font encore le jeu des membres dirigeants des Sociétés Secrètes.

Il n'y a aucune honte à reconnaître son erreur, à avouer une faute de tactique. Nous avons été trompés une fois, ce n'est pas une raison pour que nous le soyons toujours. Il suffit, pour éviter de retomber dans le même piège, d'être prudents et de ne pas s'écarter des règles fondamentales de la

critique scientifique.

Je dis nous par solidarité, car personnellement je n'ai jamais cru à l'histoire de Taxil et de Diana Vaughan ; j'ai même rompu quelques lances à ce sujet avec certains de mes amis et la première apparition du livre de Doinel, dans les colonnes de *la Vérité*, m'a trouvé longtemps très sceptique. Mais si je m'étais laissé surprendre, comme beaucoup de très bons et loyaux catholiques, mon attitude actuelle n'en serait ni troublée, ni modifiée

Je croyais alors, et je crois encore, à l'existence du démon. Je savais, et je sais encore, **qu'il y a une synagogue de Satan**. J'ai appris ces choses, il y a bien des années, au catéchisme et par la lecture de l'Évangile ; demeuré fils soumis de la Sainte Église, je continue à croire aujourd'hui ce que je croyais dans mon enfance. Seulement ma foi est plus éclairée qu'elle ne l'était alors. Je comprends mieux les preuves qui abondent dans l'Écriture, dans le Rituel, dans l'enseignement des saints et des docteurs. Plus j'étudie, plus je suis confirmé dans cette foi, dont je n'ai certes pas à rougir. Je la proclame au contraire bien haut.

Oui, Lucifer existe et il cherche à perdre l'homme. Le travail que poursuit Satan dans ce but est de toutes les minutes du jour et de la nuit.

Saint Michel Archange, récitent les catholiques, prêtres et fidèles, chaque matin après la messe..., « *soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon..., repoussez en enfer, par la vertu divine, Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes* ».

Après avoir fouillé l'histoire, étudié dans la théologie mystique et la vie des saints les manifestations du surnaturel divin et du surnaturel diabolique ; après avoir creusé le symbolisme et l'initiation dans les Sociétés Secrètes, fouillé les sciences occultes et regardé autour de moi, je suis arrivé à cette conviction que, **depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, les Sociétés Secrètes et la Franc-Maçonnerie servent le Mauvais**.

Et cela, je le crie par-dessus les toits et le répète à qui veut l'entendre, n'ayant cure ni des sarcasmes, ni des sou-

rières, parce que je considère qu'il est, de mon devoir de le faire. Et en cela, j'obéis aux ordres des chefs suprêmes qui, sans remonter plus haut, se sont, depuis bientôt deux siècles, succédé sur le siège de Pierre.

Mais je n'émet pas la prétention d'être cru sur parole, j'apporte des **textes** ; je produis des **preuves**, telles qu'elles résultent de mes travaux d'érudition, éclairés par les enseignements de l'Église. Je ne suis pas un théologien ni un voyant, mais bien un homme de lettres, et je demande que mes écrits soient jugés à ce point de vue.

Mais cependant, si je n'ai pas l'autorité d'un savant exégète, je ne suis ni un enfant, ni une vieille bonne femme crédule. Il y a longtemps que j'ai commencé l'étude des sciences occultes et de la mystique, et je n'accepte jamais un fait, une affirmation, sans les passer au crible de ma raison et surtout de l'enseignement de l'Église, devant lequel je m'incline toujours.

Une fois ma conviction établie, ni les railleries de mes adversaires, ni les sourires de mes frères en religion, ne m'empêchent de la faire connaître et de montrer le mal là où je l'ai découvert.

C'est pourquoi j'ai écrit ces études destinées à **mettre en lumière la contre-Église** là où je l'ai trouvée, c'est-à-dire de nos jours **dans la Franc-Maçonnerie**.

À l'appui de cette thèse, qui n'est du reste pas nouvelle, j'apporte, après bien d'autres plus érudits que moi, des documents. Qu'on les discute. Mais avec bonne foi cependant.

Il ne faut pas essayer de me faire dire ce que je ne dis pas, ce que je ne pense pas.

Lorsque, par exemple, j'écris que le Démon est le Maître ésotérique des Loges ; et si je parle de l'esprit Luciférien qui inspire, guide et dirige la Franc-Maçonnerie, il ne faut pas affecter de croire que j'affirme la présence effective d'un être cornu aux pieds de bouc dans les Ateliers, et autres balivernes de ce genre. Non. Et je m'explique assez clairement pour qu'on ne s'y trompe pas, à moins qu'on ait intérêt à le faire.

J'entends parler d'une **présence** et d'une **direction mystiques** agissant sur les cerveaux, les pensées des initiés, sur les cœurs de ceux qui ont revu **les « sacrements » de Lucifer** dans l'initiation ésotérique, et qui sont, à des degrés divers, les instruments du mal dans les Ateliers Maçonniques.

Mais il est bien évident qu'à côté de cette action surnaturelle diabolique, il y a une direction très humaine qui mène les Loges des différentes obédiences et qui peut résister ou obéir aux impulsions des initiés. Ce ne sont pas plus les grands mystiques Lucifériens qui dirigent exotériquement l'ensemble de la Franc-Maçonnerie que ce ne sont les mystiques catholiques et les saints qui, aux différents degrés de la hiérarchie administrent l'Église de Jésus-Christ,

Mais, les disciples de Satan se servent des armes surnaturelles diaboliques pour influencer sur les Francs-Maçons de tous les grades, comme les mystiques et les saints ont recours à la prière, au sacrifice, à l'immolation pour la défense de l'Église et le salut des âmes.

Toutefois, la croyance à cette action surnaturelle ne doit pas aveugler la raison et empêcher de discuter les faits avant de les admettre.

Cela est si vrai, que Doinel, par exemple, dont j'ai cité deux importants passages, parce que je crois qu'ils portent toutes les marques de la vérité, selon les enseignements de la théologie mystique, ayant reproduit, dans un autre endroit, un récit qu'il dit tenir d'une personne très sûre, j'ai laissé cette page de côté, bien qu'elle apportât un argument pour ma thèse, parce que les faits, tels qu'ils sont rapportés, ne résistent pas à un examen sérieux. Il y a documents et documents, pour un écrivain averti.

Il s'agit, dans ce récit, de l'apparition de Lucifer en personne, dans une arrière-loge. Satan préside et reçoit les hommages des démoniaques présents. Au moment de l'obédience, l'ami de Doinel, effrayé, invoque le nom de Jésus et celui de Marie. Il perd alors connaissance et ne sait plus ce qui s'est passé. Quand il revient à lui, tout a disparu, la cé-

rémonie est finie, il est seul avec son introductrice. Eh bien, cela n'est pas conforme aux enseignements des saints, confirmés par l'Écriture : « *Au nom de Jésus, tout genou fléchit, dans le ciel, sur la terre et aux enfers* ». Si le fait raconté était exact, au nom de Jésus le démon, présent sous une apparence sensible, aurait disparu, se serait évanoui, et non pas celui qui, devant le danger, s'était placé sous la protection de ce nom divin.

Quand Doinel, au contraire, raconte des manifestations indiquant la présence en lui d'Isis, succube intellectuelle, il le fait en termes tels qu'on sent véritablement la description de faits vécus et de plus conforme aux enseignements des Docteurs et Pères de l'Église sur la mystique diabolique. C'est pourquoi je fais alors état de son récit, sans y attacher, d'ailleurs, plus d'importance qu'il n'en mérite.

Si on avait passé au même crible les histoires de Léo Taxil, on aurait de suite découvert la supercherie.

Ce n'est pas qu'on ne puisse être, malgré toutes les précautions, trompé. Il n'y a dans ce cas qu'à s'humilier, à prier et à continuer la lutte.

Cela est préférable que de nier orgueilleusement ce qu'on ne peut pas toujours expliquer et de faire, pour s'éviter une humiliation possible, quelquefois pénible, le jeu des adversaires de l'Église.

Ne pas tout croire bénévolement, ne pas tout rejeter sans examen ; mais discuter, étudier, peser les faits, comparer les témoignages et les documents, afin de baser son opinion sur un travail judicieux, telle est la règle de la critique historique.

C'est aussi celle qui doit guider le chercheur de la vérité dans les faits occultes et mystiques. Je ne demande qu'une chose, c'est qu'on l'applique au présent volume.

En tout cas, et quel que soit le jugement porté par le lecteur, je puis affirmer que j'ai toujours eu la volonté de guider mes travaux suivant ces principes. Je l'ai fait lorsque j'ai travaillé les questions historiques, j'étais trop vieux quand je me suis livré à l'étude des faits mystiques et occultes pour changer ma méthode de travail.

Je n'ajouterai plus qu'un mot, mais c'est le principal. Je sou mets humblement ces études, comme mes autres ouvrages, au jugement de ma mère la Sainte Église catholique romaine, déclarant d'avance maintenir ce qu'elle approuve, retirer ce qu'elle blâme, en lui demandant seulement de bénir le fils soumis qui, jusque dans les erreurs qu'il a pu involontairement commettre, n'a jamais eu en vue que son service et sa gloire.

CHARLES NICOULLAUD, Neuilly, ce 3 mars 1913.



LIVRE PREMIER INITIATION AUX MYSTÈRES D'ISIS

CHAPITRE PREMIER

RELIGIONS INITIATRICES

I

Les religions de l'antiquité ont toutes été organisées en Sociétés Secrètes. Il a fallu la venue du Rédempteur pour sortir la lumière placée sous le boisseau, et admettre la masse aux enseignements de la vérité.

Chez les païens, la démarcation est absolue. D'un côté, le sacerdoce et les initiés ; de l'autre le peuple. Celui-ci assiste aux cérémonies et aux sacrifices exotériques ; mais les premiers seuls participent aux mystères célébrés dans le secret des temples.

À la foule, les prêtres ne livrent qu'une doctrine vulgaire, représentée par des symboles le plus souvent grossiers, alors qu'ils réservent pour les initiés les arcanes de la science. Et, dans le sacerdoce lui-même, tous sont loin de connaître la signification ésotérique des formules qu'ils emploient et des gestes hiératiques qu'ils font chaque jour.

C'est la Société Secrète, dans toute la force du terme, où chaque section ignore ce qui se passe à l'échelon au-dessus. Et nulle part la puissance de ces formidables organisations ne se montre comme en Égypte, dans le culte d'Isis et d'Osiris.

« *Tous les Initiés de l'Égypte ne faisaient qu'un corps¹* » et leurs noms « *étaient gravés (dans une langue dont ils avaient seuls la clef) sur une colonne élevée dans le temple d'Osiris²* ». Le pouvoir de cette vaste association, dont les

¹ *Séthos*, histoire ou vie tirée des monuments, anecdotes de l'ancienne Égypte, traduite d'un manuscrit grec, Paris, an III, 2 v. in-8° sans nom d'auteur. *Celui-ci est l'abbé Terrasson*. — T. I, p. 282.

² ALEXANDRE LENOIR, *La Franche-Maçonnerie rendue à sa*

membres étaient triés, avec un soin tout particulier et une prudence spéciale, après de longues et pénibles épreuves, fut tel qu'en « *Égypte le sacerdoce disciplina la royauté, n'abdiqua jamais, même aux pires époques, s'imposant aux rois, chassant les despotes, gouvernant toujours la nation*¹ ».

Si nous en croyons les écrivains qui, de nos jours, ont cherché un point d'appui dans les religions antiques pour combattre l'Église catholique et la Révélation, les enseignements de l'ésotérisme égyptien émanaient d'une « *supériorité intellectuelle* », d'une « *sagesse profonde et cachée que nul corps enseignant n'a jamais égalée dans aucun pays ni dans aucun temps*² ».

Il y a certainement une exagération voulue dans cette exaltation des écoles de Thèbes, de Memphis et des autres centres religieux de la vallée du Nil. Et il est prudent de ne pas admettre, sans contrôle, comme on essaie de nous le faire croire, que

« L'Égypte fut dans le monde antique une véritable citadelle de la science sacrée, une école pour ses plus illustres prophètes, un refuge et un laboratoire des plus nobles traditions de l'humanité... Depuis l'époque aryenne, à travers la période troublée qui suivit les temps védiques jusqu'à la conquête persane et à l'époque alexandrine, c'est-à-dire pendant un laps de plus de cinq mille ans, l'Égypte fut la forteresse des pures et hautes doctrines, dont l'ensemble constitue la science des principes qu'on pourrait appeler l'orthodoxie ésotérique de l'antiquité... L'Égypte devint

véritable origine ou l'antiquité de la Franche-Maçonnerie prouvée par l'explication des mystères anciens et modernes, in-4 Paris, 1814, p. 92. — On sait qu'il y avait dans l'ancienne Égypte trois sortes d'écritures : l'épistolographie ou vulgaire ; l'hieratique ou sacrée ; et l'hieroglyphique. Cf. : CLÉMENT d'ALEXANDRIE ; JAMBLIQUE, *De Mysteriis*.

¹ Édouard Schuré, *Les Grands Initiés*, 1 v. in-18, Paris, Perrin et Cie, 1911, p. 114.

² Édouard Schuré, *Les Grands Initiés*, p. 115.

l'axe autour duquel évolua la pensée religieuse de l'humanité en passant d'Asie en Europe... Au milieu des flux et des reflux de l'histoire, sous l'idolâtrie apparente de son polythéisme extérieur, l'Égypte garda le vieux fonds de sa théogénie occulte et son organisation sacerdotale¹ ».

Une philosophie qui conduit au polythéisme et à l'idolâtrie ne peut pas, quel que soit son enseignement ésotérique, être considérée comme une « *pure et haute doctrine* », et heureusement, l'humanité a de « *plus nobles traditions* » que celles qui proviennent des temples païens, et cela même avant l'ère chrétienne. Il y aura lieu d'examiner cette question, mais il est nécessaire, au préalable, d'étudier l'initiation donnée par les Mages égyptiens.

Ce qui ne saurait être contesté, c'est que la vallée du Nil fut, pendant de longs siècles, le centre d'une haute culture scientifique. Les monuments de tout genre, qui sont venus jusqu'à nous, en donnent des preuves aussi nombreuses qu'indiscutables.

C'est ainsi que tous les « *grands systèmes mythologiques, qui nous sont parvenus..., ont pris naissance dans la haute Égypte, quatre mille six cent dix-neuf ans environ à dater de nos jours, c'est-à-dire à l'époque où le soleil faisait, à l'équinoxe du printemps, son entrée dans le signe du Taureau²* ». En effet, le Sphinx, qui est le résumé ésotérique de toutes les théories astronomiques et astrologiques des temples égyptiens, est formé des quatre constellations équinoxiales

¹ Édouard Schuré, *Les Grands Initiés*, p. 113, 114, 115.

² ALEXANDRE LENOIR. *La Franche-Maçonnerie rendue à sa véritable origine*, p. 41. Je crois qu'il eût été plus exact de dire dans la constellation du Taureau. Le Bélier a toujours été le "signe équinoxial", mais par suite de la précession, il a passé successivement, depuis l'époque indiquée par l'auteur dans les constellations du Taureau, du Bélier et des Poissons où il est encore de nos jours. Il est entré dans cette dernière constellation au début de l'ère chrétienne. C'est une des raisons pour lesquelles on retrouve le signe des Poissons sur beaucoup de tombes des premiers chrétiens.

et solsticiales de cette époque, le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau, signes de terre, de feu, d'eau et d'air.

Seulement, si nous en croyons François Lenormant, la construction du Sphinx de Gizéh est beaucoup plus ancienne encore. Dans une inscription de la quatrième dynastie, il est parlé du Sphinx comme d'un monument dont l'origine se perdait dans la nuit des temps, qui avait été trouvé fortuitement sous le règne de ce prince, enfoui par le sable du désert sous lequel il était oublié depuis de longues générations¹.

Et j'ajouterai que cette théorie astrologique du Sphinx, dont on ignore en réalité la véritable source, peut tout aussi bien venir des anciens Chaldéens qui étaient de grands astronomes.

Quoi qu'il en soit, il est acquis, par des données absolument certaines, que la civilisation égyptienne fut l'une des plus brillantes de l'antiquité et celle sur laquelle les destructions du temps nous ont laissé les renseignements les plus complets et les plus curieux. Et, chose absolument remarquable, toute la clef de cette civilisation si avancée se trouvait au pouvoir d'une Société Secrète.

Le collège des initiations réunissait par son institution, l'universalité des sciences et des connaissances humaines qu'on ne pouvait professer ailleurs².

Fabre d'Olivet, dans son enthousiasme pour la civilisation des bords du Nil, ne craint pas de se faire l'apologiste du paganisme et de ses écoles :

Les religions antiques, écrit-il³, et celle des Égyptiens surtout, étaient pleines de mystères. Une foule d'images et de symboles en composaient le tissu : admirable tissu ! ouvrage sacré d'une suite non interrompue d'hommes divins, qui, lisant tour à tour, et dans le livre de la Nature

¹ *Histoire d'Orient*, t. II, p. 55, cité par Édouard Schuré, *Les Grands Initiés* p 116 note. Celui-ci ajoute : « La 4^e dynastie nous reporte à 4000 avant Jésus-Christ ».

² Alexandre Lenoir, *La Franche-Maçonnerie rendue à sa véritable origine*, p. 121.

³ *La Langue hébraïque restituée*, t. II, p. 7.

et dans celui de la Divinité, en traduisaient, en langage humain, la langue ineffable. Ceux dont le regard stupide, se fixant sur ces images, sur ces symboles, sur ces allégories saintes, ne voyaient rien au delà, croupissaient, il est vrai, dans l'ignorance ; mais leur ignorance était volontaire. Dès le moment qu'ils en voulaient sortir, ils n'avaient qu'à parler. Tous les sanctuaires leur étaient ouverts ; et s'ils avaient la constance et la vertu nécessaire, rien ne les empêchait de marcher de connaissance en connaissance, de révélation en révélation, jusqu'aux plus sublimes découvertes. Ils pouvaient, vivants et humains, et suivant la force de leur volonté, descendre chez les morts, s'élever jusqu'aux Dieux, et tout pénétrer dans la nature élémentaire. Car la religion embrassait toutes ces choses ; et rien de ce qui composait la religion ne restait inconnu au souverain pontife. Celui de la fameuse Thèbes égyptienne, par exemple, n'arrivait à ce point culminant de la doctrine sacrée qu'après avoir parcouru tous les grades inférieurs, avoir alternativement épuisé la dose de science dévolue à chaque grade et s'être montré digne d'arriver au plus élevé.

Le roi d'Égypte seul était initié de droit, et, par une suite inévitable de son éducation, admis aux plus secrets mystères¹. Les prêtres avaient l'instruction de leur ordre, augmentaient de science en s'élevant de grade et savaient tous que leurs supérieurs étaient non seulement plus élevés, mais plus éclairés qu'eux... Quant au peuple, il était à son gré tout ce qu'il voulait être. La science, offerte à tous les Égyptiens, n'était commandée à personne... On ne prodiguait pas les mystères, parce que les mystères étaient quelque chose ; on ne profanait pas la connaissance de la Divinité, parce que cette connaissance existait ; et pour conserver la vérité à plusieurs, on ne la donnait pas vainement à tous.

Sans rechercher, pour le moment, quelle était cette prétendue vérité, parce que cela ressortira mieux de la suite de

¹ Cela n'est pas exact d'une façon générale, et dépend des époques.

TABLE DES MATIERES

LETTRE DÉDICACE.....	6
PRÉFACE DE M. L'ABBÉ JOUIN.....	7
INTRODUCTION.....	13

LIVRE PREMIER INITIATION AUX MYSTÈRES D'ISIS

CH. I – RELIGIONS INITIATRICES.....	21
II.– LES ÉPREUVES	32
III.– LA DOCTRINE DES MYSTÈRES	47
IV.– LES FEMMES DANS LES TEMPLES	59
V.– L'ARCANE SUPRÊME DE L'INITIATION	75

LIVRE SECOND INITIATIONS AUX MYSTÈRES MAÇONNIQUES

CH. I — QU'EST CE QUE LA FRANC- MAÇONNERIE ?.....	85
II.– DU SECRET MAÇONNERIE	100
III.– SATAN DANS LES ATELIERS MAÇONNIQUES.....	112
IV.– L'ESPRIT MAÇONNIQUE.....	128
V.– LE SYMBOLE DE LA LETTRE G.	146
VI.– LES GRADES SYMBOLIQUES : APPRENTI, COMPAGNON, MAÎTRE.	164
VII.– LES HAUTS GRADES : ROSE-CROIX, CHEVALIER KA- DOSCH	182
VIII.– LA FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES	193
IX.– LES TROIS GRADES MYSTÉRIEUX DE LA FRANC- MAÇONNERIE : GRADE DE SÉRAPHINE	206
X.– LES TROIS HAUTS GRADES MYSTÉRIEUX DE LA FRANC- MAÇONNERIE : GRADE DE VIERGE-MÈRE ET DE REINE CÉLESTE-DÉESSE	223

© Éditions ACRF, 2017
50 ave des Caillois
13012 Marseille

16 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Dépôt légal : décembre 2017

ISBN 978-2-37752-025-1